



Avec sa grande oreille, il est attentif, il sait être à l'écoute, ne pas faire à la place de l'autre, entendre sa plainte et aussi les mots d'amour. Il est en capacité de recevoir sans jugement.



Avec sa bouche, il apprend à communiquer, échanger, sourire, s'ouvrir aux autres, parler, dénoncer. Sa bouche est utile à la bonne parole. Il sait aussi se taire et écouter plutôt que dire du mal. Il connaît le silence qui peut aussi dire les bosses, les blessures.



Il sait tendre la main à quelqu'un qui a de la peine, main ouverte vers les plus démunis, pour les accompagner. Il donne un coup de main, donne de son savoir-faire, pardonne, console, scelle une alliance, fait la paix. Il a compris qu'il était nécessaire à la fois d'être aidé et d'aider, de donner et de recevoir.



Il regarde autour de lui ce qui se passe dans le monde. Il a cette capacité de voir les situations de misère, de rester éveillé aux détresses. Il a appris à voir l'autre, à détecter son attente, à cerner ses difficultés. Il porte sur l'autre un regard chaleureux, qui ne juge pas, qui éveille à la bienveillance et l'aide à se construire. Un regard qui invite à se bouger, à penser positif. Il pleure avec ceux qui pleurent, il les console, les épaulé.



Faire un pas vers l'autre, c'est sa spécialité. Il marche au pas de l'autre, à côté de lui, pour ensemble, avoir des projets communs.